

**Saint-Michel**  
**Un quartier montréalais**

**Un quartier culturel?**

Mémoire présenté par  
Frantz Benjamin,  
conseiller de ville, district de Saint-Michel  
conseiller associé aux communautés d'origines  
diverses

à la Commission permanente sur la culture, le  
patrimoine et les sports

Mesdames Messieurs les commissaires, je suis très heureux de pouvoir vous présenter ce mémoire basé essentiellement sur mon expérience de citoyen et d'amoureux de la culture. Il est aussi ancré dans une conviction profonde à savoir que la culture est le lieu où nous nous engageons à abolir les inégalités, les injustices et toutes les formes de discrimination.

À titre de conseiller de Saint-Michel et conseiller associé aux communautés d'origines diverses, je partage avec mes concitoyens de Saint-Michel que notre quartier a besoin aujourd'hui de faire un bond quantitatif et qualitatif à tous les points de vue et particulièrement sur le plan des infrastructures. Ces audiences sur le thème des quartiers culturels est une excellente occasion pour moi de vous présenter le Montréal d'où je vis, le Montréal que je vis que je vis et particulièrement Saint-Michel.

## **Ville de Montréal**

Sur près de 1,6 million de personnes que comptait la Ville de Montréal en 2001, 26,5 % étaient d'origine ethnique canadienne (y compris l'origine ethnique québécoise et acadienne), 2,5 % britannique, 7,8 % française et 36,7 % étaient d'autres origines, le reste (26,5 %) étant d'origines multiples. Plus d'une centaine de communautés ethnoculturelles et autant de langues maternelles peuplent l'espace montréalais. Entre 1995 et 2004, près de 180 000 nouveaux arrivants provenant de plus de 115 pays se sont établis à Montréal, soit 67,3 % de l'ensemble des immigrants admis au Québec. 42.4 % de la population immigrante sont de confession catholique romaine, 12.4 % musulmane, 10.4 % protestante, 7.3 % orthodoxe, 5.5 % juive, 4,6 % bouddhiste, etc. Plusieurs festivals interculturels (Vues d'Afrique, Festival des Week-ends du monde, Festival du monde Arabe, la Carifesta, les Nuits d'Afrique, la Fête du Têt, les festivités entourant le Nouvel An chinois, etc.), ont lieu chaque année dans la métropole.

## **Portrait du Quartier Saint-Michel**

Saint-Michel est le plus important quartier de l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc Extension tant au plan de sa superficie que de sa population. En 2001, on comptait 59 378 personnes, soit l'équivalent de 41% de la population de l'arrondissement. C'est aussi un des quartiers les plus densément peuplés de Montréal et les plus défavorisés économiquement et socialement.

Quartier familial, Saint-Michel se démarque par une présence importante du nombre de familles avec enfants et une population relativement jeune. On y trouve aussi une forte concentration de familles monoparentales.

Majoritairement francophone, ce quartier ne demeure pas moins un des plus multiethniques de Montréal avec 42% de sa population née hors Canada comparativement à 28% à Montréal. Immigration d'abord italienne, aujourd'hui, les Michelois sont d'origine haïtienne, latino américaine, cambodgienne, magrébine, vietnamienne, pakistanaise ou africaine.

Les citoyens de Saint-Michel sont pour la plupart locataires et déménagent moins souvent qu'ailleurs à Montréal.

Pour comprendre la réalité de Saint-Michel, il faut nécessairement saisir sa réalité géographique. Borné à l'ouest par l'avenue Papineau, Saint-Michel va jusqu'aux limites de l'arrondissement Saint-Léonard à l'est, au nord par l'arrondissement de Montréal-Nord et au sud par l'arrondissement de Rosemont.

C'est un quartier qui est traversée par une autoroute (la 40) et qui est quasiment coupée en deux anciennes carrières. Quelque vingt-mille personnes vivent dans la partie est du quartier. Une grande majorité de cette population est d'origine immigrante. Les statistiques confirment d'ailleurs la *défavorisation* galopante de ce secteur du quartier. Je dis qu'il y a urgence d'agir.

Cette urgence d'agir s'explique par plusieurs facteurs :

- quasi-absence d'installations municipales dans ce secteur (seulement une piscine qui est fermée depuis plusieurs mois);
- secteur fortement aux prises avec des problématiques sociales;
- forte concentration de jeunes familles (économiquement défavorisées);
- enclavement du quartier (bibliothèque de l'autre côté de l'autoroute);
- déficience du transport en commun dans le secteur est du quartier (une heure pour se rendre à Louis-Joseph-Papineau(en partant de Pie IX)

Saint-Michel n'est pas un désert culturel pour autant. Le programme Hors les Murs de par son approche et son contenu, rentre en ligne droite de la vision que j'ai d'une ville véritablement démocratique au niveau culturel. C'est aussi un quartier riche. Riche par sa diversité et tous ses jeunes talents que je croise chaque jour. Saint-Michel, c'est aussi le Cirque du soleil, la TOHU, Le Drop in, la Fête des Nations, Le festival Souk. Un potentiel inestimable qui ne demande que les moyens de pouvoir faire de ce coin de Montréal qui célèbrera ses cent ans d'existence un lieu véritable de vie où la citoyenneté n'est pas qu'un concept. Où la citoyenneté se vit par la culture avant tout.

## **Un quartier qui se mobilise**

Malgré les statistiques préoccupantes, Saint-Michel est un quartier qui se mobilise afin d'endiguer la pauvreté, l'exclusion sociale et la marginalisation culturelle.

Depuis 2004, la *démarche* de revitalisation urbaine et sociale entreprise par les acteurs institutionnels, communautaires et les citoyens vise à changer le quartier. Ce désir de changement s'exprime dans une vision d'avenir que les citoyens et partenaires de Saint-Michel ont élaboré collectivement en 2004<sup>1</sup>.

## **Quatrième défi**

Une richesse culturelle inexploitée et des lieux de diffusion et de rencontres insuffisants pour les artistes du quartier.

«À Saint-Michel, les citoyens connaissent peu l'offre d'activités culturelles et les moyens pour diffuser cette même offre sont très limités. S'ensuit donc une difficile mobilisation autour de la question de la culture et il y a certainement lieu de soutenir un développement en la matière. Les artistes et artisans du quartier sont isolés et n'ont aucune connaissance des ressources et opportunités qui s'offrent à eux. Qui plus est, leurs efforts pour accéder à une reconnaissance professionnelle de leur art sont soutenus par des moyens trop peu diversifiés. Pour les artistes et artisans de Saint-Michel il n'existe pas de scènes intermédiaires où ils peuvent se produire et pas davantage de lieu de création, de diffusion et d'échange», nous dit Vivre Saint-Michel en santé.

Je partage la vision de Culture Montréal présentée par devant cette commission à savoir que la «la présence des arts et de la culture dans une communauté contribuent fortement à la cohésion sociale et au renforcement du sentiment d'appartenance. Dans les quartiers culturels, on remarque souvent une plus grande tolérance entre voisins, et même une sécurité urbaine accrue» Culture Montréal.

Mais de quelle culture parlons-nous? On ne peut faire de Saint-Michel un quartier véritablement culturel à coups de palliatifs, d'interventions ponctuées dénuées d'aucun sens de justice sociale car c'est de cela aussi dont s'il s'agit. De justice sociale.

Je fais aussi mien le diagnostic de Culture Montréal sur l'approche en matière de réalisation des quartiers culturels. «... des problèmes majeurs persistent... Mentionnons, entre autres, l'impact de la spéculation immobilière sur la

---

<sup>1</sup> Démarche de revitalisation urbaine et sociale du quartier Saint-Michel, Plan d'action 2009-2012, Vivre Saint-Michel en santé,

situation des artistes, l'inadéquation des stratégies de médiation culturelle, l'absence ou la désuétude des infrastructures communautaires et culturelles dans certains quartiers. Ces problématiques nous apparaissent comme des priorités dans le plan de développement des quartiers culturels, bien avant la mise en lumière de certains aménagements».

Et c'est en me basant sur ces réflexions pertinentes et que je vous soumetts les propositions suivantes :

Face aux problématiques d'isolement voire de marginalisation que connaissent les citoyens de Saint-Michel notamment ceux de l'est du quartier, je soumetts à cette commission dans le cadre de ces délibérations de mettre les citoyens au cœur de ses priorités notamment en demandant à la ville de **s'engager à:**

- **doter le du quartier Saint-Michel d'infrastructures culturelles;**
- **octroyer les ressources nécessaires à l'épanouissement culturel des Micheloises et des Michelois;**
- **adapter l'offre culturelle aux réalités des résidents de Saint-Michel;**

Considérant que la diversité de Montréal est une de ses richesses et cette diversité se repose fondamentalement dans le savoir faire des Montréalaises et Montréalais de toutes origines, **la ville de Montréal dans le développement des quartiers culturels doit :**

- **prendre en compte la diversité du quartier en intégrant systématiquement les composantes du patrimoine immatériel des communautés culturelles à l'offre culturelle du réseau de la culture de la ville de Montréal**

Considérant l'importance de bâtir les quartiers culturels démocratiques et accessibles, j'invite la Ville à poursuivre la démocratisation et la promotion des activités culturelles au sein de ses lieux de diffusion :

a) **en appuyant en priorité le travail d'initiation et de sensibilisation à la richesse artistique présente et offerte dans les arrondissements auprès des clientèles plus sensibles, notamment les jeunes et les communautés ethnoculturelles;**

c) **en faisant mieux connaître les jeunes artistes et ceux issus des communautés d'origines diverses**

## Bibliographie

Arendt, H. 1972. *La crise de la culture. Huit exercices de pensée politique*. Paris: Gallimard, 380 p.

Atkinson, R. et H. Easthope. 2009. «The Consequences of the Creative Class: The Pursuit of Creativity Strategies in Australia's Cities». *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 33, no 1, p. 64-79.

Bellavance, G. et D. Latouche. 2008. «Les ateliers d'artistes dans l'écosystème montréalais: une étude de localisation». *Recherches sociographiques*, vol. 49, no 2, p. 231-260.

Bourdieu, P. 1994. *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. Paris: Éditions du Seuil, 251 p.